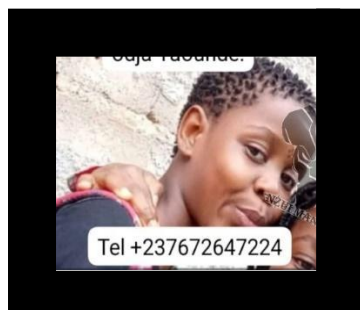


Féminicides de mai 2025 : 6 victimes

1) 3 mai 2025 au Quartier Odza, Yaoundé - féminicide non-intime : une adolescente de 17 ans tué suite à son kidnapping



Le 3 mai 2025 à Yaoundé au quartier Odza, une adolescente de 17 ans a été kidnappée. Les ravisseurs ont exigé et reçu une rançon de 150.000 FCFA via le SED. Après un rendez-vous indiqué, les proches ont découvert son cadavre sur place. Une enquête policière a été ouverte.

Type de féminicide	Féminicide non-intime
Jour de meurtre	3 mai 2025
Région/ville ou village	Odza, Yaoundé, région du Centre
Nom de la victime	Non précisée
Âge de la victime	17 ans
Profession de la victime	Non précisé
Auteur du crime	Ravisseurs inconnus
Âge de l'auteur	Non précisé
Profession de l'auteur	Non précisé
Relations victime-auteur	Aucun lien connu
Cause du décès	Assassinat après enlèvement
Mobile du meurtre	Inconnu (Rançon de 150 000 FCFA exigée et reçue via SED)
Consommation stupéfiants/alcool	Non précisé
Lieu de l'incident	Lieu du rendez-vous post-rançon
Antécédents de violence	Non précisé
Preuves violences sexuelles	Non précisé
Enfants co-victimes	Non précisé
Enfants orphelins	Non précisé
Suites judiciaires	Enquête policière ouverte

Source : N'Zui Manto, « Yaoundé, ville dangereuse : une gamine kidnappée et assassinée par ses ravisseurs après avoir reçu la rançon de 150 000 FCFA », 3 mai 2025, <https://t.me/NZUIMANTO1/20865>

StopFéminicides237, <https://www.facebook.com/share/p/19MbomVMtr> , 4 mai 2025

2) 12 mai 2025 à Bertoua, région de l'Est -Féminicide intime : Ornella Fambou à Bertoua battu à mort par son conjoint



Le 12 mai 2025, Ornella Fambou est décédée à l'hôpital de référence de Bertoua. Son décès a été causé par des actes de violences conjugales perpétrées par son époux. Le corps de la victime a été placé sous scellés judiciaires à la morgue de l'hôpital de référence de Bertoua pour les besoins de l'enquête au moment de notre décompte. Le meurtrier de Ornella a été placé en garde à vue à la Direction Régionale de la Police Judiciaire (DRPJ) de Bertoua. La suite de la procédure à l'issue de l'enquête n'était pas encore connue au moment du décompte. Âgée de 28 ans, Fambou Ornella a laissé derrière elle deux enfants désormais orphelins.

Type de féminicide	Féminicide intime
Jour de meurtre	12 mai 2025
Région/ville ou village	Bertoua, région de l'Est
Nom de la victime	Ornella Fambou
Âge de la victime	28 ans
Profession de la victime	Non précisé
Auteur du crime	Non précisé
Âge de l'auteur	Non précisé
Profession de l'auteur	Non précisé
Relation victime-auteur	Partenaire intime (époux)
Cause du décès	Violences conjugales (coups mortels)
Mobile du meurtre	Non précisé
Consommation stupéfiants/alcool	Non précisé
Lieu de l'incident	Non précisé (décès à l'hôpital de référence de Bertoua)
Antécédents judiciaires/ historique de violence de l'auteur	Non précisé
Antécédents de violences subies par la victime	Victime de violences conjugales
Preuves violences sexuelles	Non

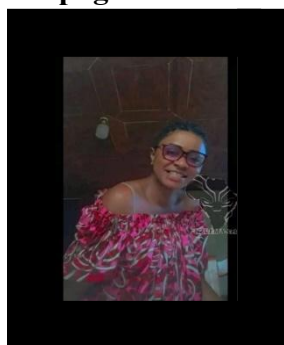
Enfants co-victimes	Non précisé
Enfants orphelins.es	2 enfants
Suites judiciaires	Auteur en garde à vue (DRPJ Bertoua) ; corps sous scellés

Sources :

Griote, « Nouvelle victime de féminicide à l'Est Cameroun », 14 mai 2025, <https://www.facebook.com/share/p/193WGrkjxp/>.

Actualité de l'Est, « C'est avec une profonde tristesse que nous vous informons du décès de Mlle Fambou Ornella, survenu le 12 mai 2025 à l'hôpital de référence de Bertoua. Son décès tragique fait suite à des actes de violence conjugale », 13 mai 2025, <https://www.facebook.com/actualitesdelest/posts/cest-avec-une-profonde-tristesse-que-nous-vous-informons-du-d%C3%A9c%C3%A8s-de-mlle-fambou/1104538351708111/>.

3) 14 mai 2025 à Yaoundé, région du Centre- Jacqueline Essimbi battue à mort par son compagnon Bertrand Essomba



Le 14 mai 2025 à Yaoundé, Jacqueline Essimbi, mère de deux enfants est morte quelques jours après avoir été battue par son conjoint Bertrand Essomba, officier de police 2ème grade au Commissariat du 19ème arrondissement de Yaoundé, connu comme un récidiviste en matières de violences conjugales. Les faits se sont déroulés au Quartier Barrière à Yaoundé à la fin du mois d'avril 2025. La victime avait trouvé refuge dans sa famille après les coups violents que le lui a infligé son compagnon. C'est sa fille âgée de 4 ans, co-victime, qui a raconté les coups subis par leur mère. C'est une bastonnade qui a précipité la mort de Jacqueline mais les circonstances restaient floues pour sa famille et ses proches. « *Personne ne sait exactement quand elle a été battue. Nous l'avons vu débarquer ici fin avril avec ses affaires... Tout ce que nous savons, c'est qu'elle est arrivée avec des problèmes respiratoires. Et quand nous l'avons interrogé sur son état, elle disait que ça allait. Mais sa fille de 4 ans a fini par nous dire que sa mère avait été copieusement battue* », rapporte Francine, sœur de la victime, au micro de Griote. L'horreur décrite par la fille de la victime est confirmée par sa mère elle-même, dans les notes vocales, aux allures de testament, envoyées ici et là par

Jacqueline. On l'y entend dire qu'elle a été violemment frappée à plusieurs reprises à la poitrine par son compagnon, qui, quelques jours plutôt, lui avait promis la mort. Dans un voice envoyé à un membre de sa famille, la victime raconte : *« Je suis au courant de ce qui se passe dans la famille, mais je ne peux rien faire. Je suis couché, sans force. Le père de mes enfants m'a battu à mort. Il sautait sur mon cœur, il bottait mes côtes. J'ai une côte cassée. La côte gauche. J'ai fait plusieurs radios. J'ai tellement mal. Il faut qu'on me masse »* (déclaration de la victime dans une note vocale envoyé à ses proches quelques temps avant sa mort). Dans une autre conversation que Jacqueline Essimbi avait eue avec un autre membre de la famille, le 1^{er} mai 2025, elle écrit : *« Je suis en train de mourir. Ton type est venu me taper à mort. Je souffre. Prie pour moi »* (rapporte la rédaction de Mimi Mefo Infos). Conduite à l'hôpital par ses sœurs, Jacqueline Essimbi est morte le 14 mai 2025. Des confidences faites à des amis et confirmées par la famille, ont révélé que Jacqueline Essimbi avait le projet de contribuer financièrement à la construction de l'église où elle faisait le culte. Un projet dont son conjoint était contre et avait décidé d'empêcher la victime de réaliser ce projet par tous les moyens, dont son élimination. La police judiciaire, s'est saisie des faits au moment où nous documentons ce cas, mais l'auteur était en fuite.

Le féminicide de Jacqueline Essimbi comme l'aboutissement d'épisodes répétés de violence subie dans son couple

Comme de nombreux féminicides, le meurtre de Jacqueline Essimbi par son conjoint est l'aboutissement d'inévitables violences antérieures qui s'inscrivent dans un continuum impliquant différents types de violences conjugales subies. Selon plusieurs témoins (proches voisins et amis de la victime), le vécu quotidien de Jacqueline Essimbi était marqué par un cycle de violences conjugales. Eric, un habitant du quartier, amie de longue date de Jacqueline, et témoin des violences de Bertrand Essomba sur les femmes relate : *« Le gars-là sortait d'abord avec ma petite cousine, et il la battait même pendant sa grossesse »*. Un autre témoin, voisin de la victime, rencontré par la rédaction de Mimi Mefo abonde dans le même sens : *« Cette fille souffrait d'une maladie depuis des années. Essomba qu'on sait très violent a profité de cette situation pour l'écraser. Ce qui s'est passé l'autre jour, c'est que la fille l'a attrapé avec une autre femme à la maison. Quand elle se plaint, il l'a bastonné en brisant ses côtes. Ça s'est passé comme ça et on espère que justice sera faite »*. D'après Noëlle, une sœur de la victime, *« Nous nous sommes battus pour notre sœur, mais on ne sait pas ce qui la retenait avec cet homme qui la battait tout le temps ...c'est la sorcellerie ... la vraie sorcellerie »*. Jacqueline était en relation avec Bertrand depuis près de six ans. Et même si dans cette relation sont nés deux enfants, aujourd'hui âgés de quatre et un an, le quotidien de

sa défunte sœur n'a jamais été de tout repos. Cette dernière a vécu sous l'emprise totale de son conjoint policier, qui la frappait régulièrement et l'avait isolé de sa famille. « *Il avait dit à ma sœur que nous sommes une famille des sorciers et avait aussi l'éloigner de nous* », explique Noëlle, la sœur de la victime, rapporté par Griote. En plus des violences physiques, Jacqueline Essimbi était victime des violences économiques. Son compagnon avait signé une fausse procuration pour toucher le salaire de la défunte.

Type de féminicide	Féminicide intime
Jour de meurtre	14 mai 2025
Région/ville ou village	Quartier Barrière, Yaoundé, région du Centre
Nom de la victime	Jacqueline Essimbi
Âge de la victime	Non précisé
Profession de la victime	Non précisé
Auteur du crime	Bertrand Essomba
Âge de l'auteur	Non précisé
Profession de l'auteur	Officier de police (2ème grade, 19ème arrondissement)
Relation victime-auteur	Conjugale (compagnon)
Cause du décès	Coups violents à la poitrine/côtes (côtes cassées)
Mobile du meurtre	Opposition à don pour église + adultère découvert
Consommation stupéfiants/alcool	Non précisé
Lieu de l'incident	Domicile conjugal
Antécédents de violence de l'auteur	Récidiviste violences conjugales
Enfants co-victimes	Fille de 4 ans (témoin)
Enfants orphelin.es	2 enfants (4 ans et 1 an)
Suites judiciaires	Police judiciaire saisie ; auteur en fuite

Sources :

N'Zui Manto, « Féminicide : Un officier de Police bat à mort la mère de ses enfants », 15 mai 2025, <https://t.me/N'ZUIMANTO1/21279?single> ;

Griote, « Féminicide à Yaoundé : au sujet du décès de Jacqueline Essimbi, elle a succombé aux coups de son compagnon le mardi 13 mai 2025 », 16 mai 2025, <https://www.facebook.com/share/p/1ACy8CuSss/>.

John Matou, « Féminicide présumé de Jacqueline Essimbi : ses enfants ont été témoins de ses souffrances », Griote, 18 mai 2025, <https://www.griote.tv/feminicide-presume-de-jacqueline-essimbi-ses-enfants-ont-ete-temoins-de-ses-souffrances/>.

Joseph Essama, « Une Camerounaise meurt sous les coups de son compagnon policier », Mimi Mefo Infos, 15 mai 2025,

<https://mimimefoinfos.com/une-camerounaise-meurt-sous-les-coups-de-son-compagnon-policier/>.

237 Actu.Com, « Yaoundé : le policier Bertrand Essomba tue son épouse enceinte », 15 mai 2025, <https://237actu.com/65949-2/>.

4) 15 mai 2025 à Sa'a, Yaoundé, région du Centre : Alima Lydienne Mabelle à Sa'a aspergée d'essence avant d'être brûlée par son concubin



Alima Lydienne Mabelle, 23 ans, est décédée le 15 mai 2025. Elle était sous soins intensifs à l'hôpital de Douala après avoir été respectivement admise à l'Hôpital de District de Sa'a et à l'Hôpital Central de Yaoundé pour brûlures graves sur une vaste surface de son corps. Les faits remontent dans la nuit du 4 au matin 5 mai 2025, au quartier Prison, dans la localité de Sa'a, région du Centre. Selon les sources familiales, Mabelle était couchée dans la chambre conjugale lorsque son concubin rageux, le nommé Alphonse Mvengue Benili est venu lui réclamer son portefeuille, réagissant à la demande, elle ne reconnaissait pas l'avoir pris. Alphonse Mvengue Benili va utiliser ce prétexte pour commencer les menaces contre Mabelle. Il n'a pas hésité à l'asperger d'essence avant de la brûler. Après avoir mis le feu sur elle, l'homme l'a enfermée dans la maison avant de s'en aller. C'est une voisine qui après avoir entendu les cris de Mirabelle dus aux douleurs des brûlures, est venue défoncer la porte pour venir à son secours. Appelant les autres voisins à la rescousse, la victime a été conduite à l'hôpital de district de Sa'a, puis elle a été transférée à l'hôpital général de Yaoundé, avant d'être référée à l'hôpital général de Yaoundé. Selon les sources rapportées par le Média Griote, Mabelle avait pourtant quitté son bourreau quelques temps avant son meurtre, en raison des violences conjugales. Après avoir été battue par son copain, coiffeur de profession, elle était retournée chez son père. Ce dernier avait instruit ses neveux, c'est-à-dire les cousins de Mabelle de la conduire chez son compagnon pour l'aider à récupérer ses affaires. Mais une fois de retour dans la maison d'Alphonse Mvengue Benili, elle n'a pas voulu repartir. C'est ainsi que le soir du 4 mai, la dispute sur le portefeuille a viré aux violences et meurtre de Mabelle. Alphonse Mvengue Benili qui avait pris fuite après son

crime, a été très vite cueilli par les forces de l'ordre. D'abord placé en garde à vue au Commissariat de sécurité publique de Sa'a, il a été transféré à la prison centrale de Monatélé.

Type de féminicide	Féminicide intime
Jour de meurtre	15 mai 2025 (faits 4-5 mai 2025)
Région/ville ou village	Quartier prison, Yaoundé, région du Centre
Nom de la victime	Alima Lydienne Mabelle
Âge de la victime	23 ans
Profession de la victime	Non précisé
Auteur du crime	Alphonse Mvengue Benili
Âge de l'auteur	Non précisé
Profession de l'auteur	Coiffeur
Relation victime-auteur	Partenaire intime (concubinage)
Cause du décès	Brûlures graves à l'essence
Mobile du meurtre	Dispute portefeuille (refus restitution argent)
Consommation stupéfiants/alcool	Non précisé
Lieu de l'incident	Chambre conjugale
Antécédents de violence	Violences conjugales répétées ; avait quitté le conjoint
Preuves violences sexuelles	Non précisé
Enfants co-victimes	Non précisé
Enfants orphelins	Non précisé
Suites judiciaires	Auteur arrêté, garde à vue puis Prison Centrale de Monatélé

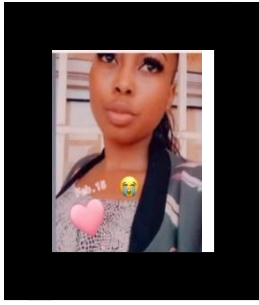
Sources :

Griote, « Féminicide : la jeune femme brûlée vive par son compagnon à Sa'a est décédée », 15 mai 2025, <https://www.facebook.com/share/p/16WZMxR0N6/>.

Prince Nguimbous, « Phénomènes : Les victimes de l'horreur », 18 mai 2025, <https://lejour.cm/phenomenes-les-victimes-de-lhorreur/>.

Chanelle Ndengbe, « Féminicide : la jeune femme brûlée vive par son compagnon à Sa'a succombe à ses brûlures », Griote, 15 mai 2025, <https://www.griote.tv/feminicide-la-jeune-femme-brulee-vive-par-son-compagnon-a-saa-succombe-a-ses-brulures/>.

5) 29 mai 2025 à Yaoundé – Féminicide intime : Etoundi Lolita tuée par son conjoint



Le 29 mai 2025 à Yaoundé, Lolita, est au boulot lorsque son conjoint Abdou l'appelle lui demandant d'aller rapidement à la maison prendre ses vêtements. La jeune femme enceinte qui ne comprend pas la situation se dépêche au domicile et constate la présence d'un met qu'elle n'a pas préparé. Elle se retire provisoirement chez le voisin et observe. Quelques minutes plus tard, Abdou arrive, à ses bras accroché d'une demoiselle avec qui, il prend la direction de la chambre. Lolita en pleurs, appelle sa grande sœur qui la rejoint sur les lieux aussitôt. Les deux femmes se rendent au domicile confronter Abdou qui sans scrupule, demande à la femme portant son enfant de déménager ses effets personnels de maison. Scène embarrassante pour l'autre fille qui s'indigne. « Abdou n'est-ce pas tu m'avais dit que tu vis seul et n'a pas de copine ? ». L'individu en colère se jette sur Lolita, la rouant de coups de poings. Transporté aux urgences, elle meurt quelques heures plus tard. Le meurtrier après son forfait a pris la fuite et se cacherait à l'Ouest du pays plus précisément dans le Noun au moment du décompte.

Type de féminicide	Féminicide intime
Jour de meurtre	29 mai 2025
Région/ville ou village	Yaoundé, région du Centre
Nom de la victime	Etoundi Lolita
Âge de la victime	Non précisé
Profession de la victime	Non précisé
Auteur du crime	Abdou
Âge de l'auteur	Non précisé
Profession de l'auteur	Non précisé
Relations victime-auteur	Conjugale (concubin)
Cause du décès	Coups de poing mortels
Mobile du meurtre	Adultère
Consommation stupéfiants/alcool	Non précisé
Lieu de l'incident	Domicile conjugal
Antécédents de violence	Non précisé
Preuves violences sexuelles	Non précisé
Enfants co-victimes	Non précisé
Enfants orphelins	Non précisé (foetus décédé)
Suites judiciaires	Auteur en fuite (caché dans le Noun, Ouest)

Source : N'Zui Manto, « Yaoundé : il tue à coups de poings sa copine enceinte pour être avec une autre fille », 29 mai 2025, <https://t.me/NZUIMANTO1/21776>.

6) 21 mai 2025- Yokadouma, région de l'Est : Meurtre d'une femme, ses deux enfants et son père par son ex-époux



C'est dans son domicile, au quartier Moadang, près du stade municipal de Yokadouma que dame Tatiana Guekam a été retrouvée morte dimanche 25 mai 2025, la dépouille en état de putréfaction. Près du cadavre de la régisseuse de recettes à l'hôpital de district, se trouvaient aussi les cadavres de son père et de ses deux enfants à elle. Le papa de Tatiana Guekam, s'était rendu chez elle il y a peu pour suivre un traitement dans la ville. L'auteur de ce meurtre crapuleux est l'ex-mari de dame Tatiana Guekam, le nommé FOPA Bruno. Ce dernier tentera de maquiller ce crime crapuleux comme un braquage ayant mal tourné après avoir volé l'argent de son ex-conjointe qu'il partagera avec ses complices. La reconstitution de la scène de crime s'est déroulée ce mercredi 09 Juillet 2025 avec les complices de sieur FOPA Bruno et les éléments de la gendarmerie nationale de Yokadouma. Cette reconstitution s'est faite alors que sieur FOPA Bruno s'est suicidé il y a quelques jours après avoir appris que ses complices étaient passés aux aveux.

Type de féminicide	Féminicide intime (post-séparation)
Jour de meurtre	21 mai 2025 (découvert 25 mai)
Région/ville ou village	Moadang, Yokadouma, région de l'Est
Nom de la victime	Tatiana Guekam
Âge de la victime	Non précisé
Profession de la victime	Régisseuse des recettes (hôpital district)
Auteur du crime	FOPA Bruno + complices
Âge de l'auteur	Non précisé
Profession de l'auteur	Non précisé
Relations victime-auteur	Ex-époux

Cause du décès	Non précisé
Mobile du meurtre	Vol argent (maquillé en braquage)
Consommation stupéfiants/alcool	Non précisé
Lieu de l'incident	Domicile familial
Antécédents de violence de l'auteur	Non précisé
Preuves violences sexuelles	Non précisé
Enfants co-victimes	2 enfants tués
Enfants orphelins	Non précisé
Suites judiciaires	Suicide de l'auteur principal suicidé ; complices arrêtés

Sources :

StopFemicides237, « Le 21 mai 2025, dans la ville de Yokadouma une femme, sa fille et son père ont été assassinés dans sa maison par son ex-mari FOPA Bruno », 10 juillet 2025, <https://x.com/femicides237/status/1943414270512742730>.

Griote, « Et ce drame familial toujours inexpliqué à Yokadouma ? », 26 mai 2025, <https://www.facebook.com/GrioteTV/posts/et-ce-drame-familial-toujours-inexpliqu%C3%A9-%C3%A0-yokadouma-cest-dans-son-domicile-au-q/1473471967373931/>.

Armand Djaleu, « Crime odieux à Yokadouma : les auteurs présumés appréhendés », *Actu Cameroun*, 6 juillet 2015, <https://actucameroun.com/2025/07/06/crime-odieux-a-yokadouma-les-auteurs-presumes-apprehendes/>.